Rencontres internationales de Genève : l'égalité inédite et suversive

Autor(en): **Chaponnière, C. / Pintasilgo, Marie de Lourdes**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284555

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'égalité inédite et subversive

Maria de Lourdes Pintasilgo : un souffle nouveau, une bouffée d'air, une fulgurante vitalité dans le féminisme d'aujourd'hui. Et une intelligence étincelante avec un accent qui chante...

« L'égalité entre deux hommes n'est pas seulement impossible, elle est impensable. »

Impensable plus encore quand l'un des deux hommes est une femme : c'est sur cette égalité-là, et à partir de ce préalable de choc que Maria de Lourdes Pintasilgo a fasciné l'assistance pendant une heure et demie, le soir du 2 octobre à l'Université de Genève, par un discours inédit, subversif — et magistral — sur l'égalité entre hommes et femmes.

Quand la comparaison fait la différence

L'égalité n'est pas une notion abstraite : c'est la raison même de sa difficulté. La preuve, Maria de Lourdes Pintasilgo la voit dans l'évolution même de la condition des femmes : « Plus la femme s'affranchit d'une situation de minorité (c'est-à-dire plus elle gagne en égalité), et plus la différence devient frappante ! » Comme deux couleurs dont on perçoit mieux la différence une fois qu'on les juxtapose : les champs d'action communs aux femmes et aux hommes deviennent plus nombreux, et c'est justement là que l'on voit émerger la différence profonde, irréductible, entre les sexes. La route fut longue toutefois avant que l'on puisse même songer à « comparer » la femme et l'homme dans des contextes similaires : puisque terrains communs il n'y avait pas hormis une terre ronde, un même sol, un même ciel...

Ô nature ! Ô femme...

« La civilisation judéo-chrétienne a toujours vu la femme comme un élément de la nature — cette nature dont le contrôle et la connaissance a échappé longtemps à l'homme, et qu'il n'a eu de cesse de vouloir maîtriser. »

Une longue conquête commence par laquelle l'homme cherche à dominer la nature. En étendant sur elle son pouvoir, il étend en même temps son pouvoir sur la femme. Et il y parvient, il devient grâce à sa victoire la norme de tout le monde réel, ayant prouvé qu'il était le plus fort. C'est alors que commence le processus de l'inégalité : la domination de l'homme sur la nature (issue d'un long rapport de force) aboutit à valoriser la conception même d'inégalité.

Seul élément dominé mais pas tout à fait maîtrisé : la femme, qui devient dès lors plus fascinante encore. Elle demeure, elle, avec son mystère, puisque donneuse de vie, elle détient encore le plus insondable secret, la plus grande puissance de la nature.

Les vrais enjeux

Cette différence irréductible pèse sur l'égalité : pour Maria de Lourdes Pintasilgo, il s'agit d'en tirer les conséquences. « L'exigence d'égalité entre hommes et femmes fait suite à la cohorte de toutes les autres révolutions. Mais qu'on ne se leurre pas : le sexisme n'existerait pas sans une collaboration des femmes elles-mêmes... »

Ainsi est-il urgent de penser l'égalité non pas en terme de lutte entre les deux sexes, mais comme le moyen par lequel les femmes sont amenées, dans leur parcours, à découvrir leur identité propre.

« Oui à l'égalité, affirme la conférencière. Mais à la condition que l'on maintienne la recherche d'un autre mode de réalisation de la société. Notre rôle n'est pas de transmettre un savoir, mais une vie, une expérience ; faire en sorte que la recherche de l'égalité chevauche toujours la recherche d'un mode de vie. »

L'égalité inédite

Inédite parce qu'elle n'est pas écrite dans le livre de la vie ; inédite parce qu'elle n'est inscrite nulle part dans l'Histoire, l'égalité entre hommes et femmes bouleverse les rapports de force qui ont jusqu'à ce jour tissé la trame de l'histoire humaine. « Dans le foisonnement des initiatives de femmes, l'on rencontre toujours cette même convergence entre l'informel et l'institutionnel. Récemment on peut voir évoluer **à la fois** les structures et les mentalités : cette convergence, on ne la trouve dans aucun autre mouvement social qui nous a précédés. »

Inédite aussi, selon Mme Pintasilgo, que la découverte de ce qui constitue l'épaisseur de la vie des femmes : partout dans le monde, on vérifie que les femmes sont liées, par le plus quotidien, au plus symbolique. La préparation des aliments, les soins d'hygiène et de santé, l'éducation dépassent le travail « insignifiant » pour gagner en reconnaissance de leur sens et de leur importance.

« Inédite, enfin, l'égalité entre hommes et femmes se doit de découvrir de nouvelles voies : il ne lui appartient pas de revendiquer par mimétisme la **même** égalité que celle que les hommes entre eux ont déjà revendiquée. »

L'égalité subversive

Pour Maria de Lourdes Pintasilgo, l'égalité subversive est un constat, et un souhait. « La conquête de l'égalité remet en cause notre processus de production, ses auteurs et ses buts. Elle trouble l'ordre masculin, et elle y crée le désordre ». Elle contraint à réviser tout le scénario : « car si les femmes ont cessé de jouer leur rôle, c'est peut-être que la pièce a été changée. »

La subversion que souhaite Maria de Lourdes Pintasilgo est large, généreuse, novatrice : « que l'on parvienne au pluralisme à son niveau le plus profond ; à un ordre relationnel qui soit fondé sur la réciprocité et la solidarité : c'est en cela que l'égalité entre hommes et femmes est subversive. » Jusqu'où peut-elle aller ? « Il n'y a pas de limite, si l'on cherche, au cœur même de la différence, l'égalité réciproque. » C'est sur un très beau texte d'Anaïs Nin que l'oratrice terminera sa conférence ; un texte plein de poésie et de force, preuve que jusqu'à la façon d'exposer ses idées, en rendant limpide les pensées les plus profondes et les analyses les plus brillantes, il y a une manière féminine d'exister, de dire, et de combattre : pour l'égalité, cet autre mode de vie.

C. Chaponnière